

État des lieux de la construction bois en Rhône-Alpes

Deuxième région forestière française avec plus d'1,5 million d'hectares, Rhône-Alpes dispose d'une filière importante.

Soutenu par les préoccupations environnementales récentes et le particularisme des départements alpins,

le bois dans la construction connaît un élan tout à fait exceptionnel.

Auteur Arnaud Dutheil
Directeur du CAUE74

LE BOIS, UN ÉLÉMENT DE LA CULTURE ALPINE

La présence importante de la forêt en Rhône-Alpes explique une tradition multiséculaire d'utilisation du bois dans la construction. La « cueillette » sur-place d'un matériau abondant et disponible capable de répondre aux besoins constructifs explique toujours les choix architecturaux et les techniques locales traditionnelles.

« La ferme de montagne est une icône du paysage que l'on retrouve chaque hiver dans tous les médias. »

La région par sa diversité géographique et historique peut revendiquer des patrimoines importants d'architecture de terre, de pierre et de bois. De manière assez classique, le Moyen Âge nous a transmis de nombreux centres-villes à pans de bois et les charpentes mises en place jusqu'à aujourd'hui témoignent de savoir-faire très élaborés. Ce qui constitue la singularité régionale est évidemment la construction alpine. La rigueur climatique, l'altitude, la pente ont généré une typologie architecturale de ferme de montagne qui est une icône du paysage que l'on retrouve chaque hiver dans tous les médias. Ces bâtiments constitués de madriers empilés ou d'ossatures bardées de bois fascinent par leur adaptation au site et leur fonctionnalité. Bâtiments-outil, ils ont été conçus par une société pastorale selon une économie d'auto-construction. Cette culture forte en relation avec une nature montagnarde exceptionnelle explique que la construction bois soit si fortement implantée dans cette région par rapport au reste de la France. Ainsi la production de maisons individuelles en bois (20 %) est quatre fois supérieure à la moyenne nationale.

Le bois en Rhône-Alpes à la croisée des exigences du développement durable et des cultures constructives des pays voisins

Les 30 dernières années une évolution apparaît, témoignant d'une rupture avec une tradition artisanale. L'arrivée des problèmes environnementaux remet en cause notre rapport à l'habitat et nos modes de vie. Le prix croissant de l'énergie, la production de CO₂ responsable pour parti du réchauffement climatique, les matériaux issus de l'industrie suspectés parfois d'affecter la santé, le souhait de s'inscrire dans une économie locale... Ces questions et bien d'autres suscitent des exigences et des attentes nouvelles en termes de construction et d'architecture. Ces remises en cause bénéficient au matériau bois qui, sous différentes formes, apporte des réponses intéressantes. Par ailleurs nos voisins suisses, allemands et autrichiens confrontés aux mêmes interrogations ont su se mobiliser plus tôt sur des démarches de performance et d'évolution dans le bâtiment. Les voyages sont nombreux qui emmènent les élus, architectes et entreprises découvrir ces réalisations de l'autre côté de la frontière. Les labels Minergie et Passivhaus sont des références ainsi que la valorisation des bois locaux.



L'architecte Jacques Labro utilise le bois pour des programmes nouveaux destinés à une clientèle urbaine et exigeante.

© CAUE de Haute-Savoie

La montagne, lieu de créativité

Les prémices d'un usage « moderne » du bois en Rhône-Alpes sont le fait d'architectes travaillant sur les stations de montagne. Henri-Jacques Le Même avec son chalet skieur, Denis Pradel à Courchevel, Charlotte Perriand aux Arcs, Jacques Labro à Avoriaz utilisent le bois pour des programmes nouveaux destinés à une clientèle urbaine et exigeante.

UNE DYNAMIQUE SE FAIT JOUR

Cette double stimulation redonne au bois une place souvent prépondérante dans la créativité architecturale. Il est chargé de valeur émotionnelle en phase avec la société et connaît un développement technologique qui le sort d'une imagerie passéiste. Les équipements publics sont les vecteurs de ce mouvement. Lycées, collèges, écoles primaires, mairies, salles polyvalentes et centre de secours, les exemples sont très nombreux dans les huit départements de réalisations souvent remarquables. Quelques prouesses signent cette modernité : des passerelles au concept inédit mais aussi des refuges de haute montagne, symbole de conditions extrêmes. La maison individuelle est le secteur le plus visible de cette évolution. Si le « chalet » reste pour certains la référence en montagne, de nombreux candidats à la construction souhaitent une architecture qui exprime la radicalité des choix de vie (développement durable) qu'ils ont faits. Cette épuration des formes n'est pas sans débat au moment de l'octroi du permis de construire et le bois est souvent un élément de réconciliation entre les points de vue. Le débat récurrent porte sur la réalisation de collectif. Si le bois est clairement pressenti comme une réponse adaptée, une méfiance subsiste sur quelques points, notamment l'acoustique et le vieillissement.

Construire avec le bois aujourd'hui, un frein culturel ?

Si l'on écarte les démarches volontaristes qui proposent de construire « tout bois », ce matériau trouve aujourd'hui sa place, utilisé pour ses qualités, associé à l'acier et au béton. Il reste cependant à lever des difficultés importantes pour que Rhône-Alpes rejoigne le peloton de tête des régions forestières européennes.

- La filière constructive en place est, depuis un siècle, constituée majoritairement autour de l'usage de l'acier et du béton. L'enjeu de la formation est donc important pour répondre à la pénurie de compétence professionnelle.
- La valorisation du bois dans la construction passe par l'industrialisation, la standardisation et la préfabrication. Elle passe aussi par des collaborations plus fortes entre les différents acteurs : architectes, bureaux d'études et entreprises. Abandonner le madrier ajusté sur le chantier pour le panneau de façade, fédérer les acteurs autour de la phase conception relève d'un changement culturel très important...



© Palmariès FIBRA 2007

Centre aéré Caluires, R. Plottier architecte



© CAUE de Haute-Savoie

Clos Babuty à Ambilly, G. Desgrandchamps architecte



© CAUE de Haute-Savoie

Maison individuelle à Thiez, A+ S. Delmas architecte

UNE ÉVOLUTION PROFONDE DE NOS MANIÈRES DE CONCEVOIR NOS BÂTIMENTS, NOS AMÉNAGEMENTS, NOS GESTIONS DU TERRITOIRE EST EN COURS. LES MILIEUX PROFESSIONNELS SONT PARTICULIÈREMENT MOBILISÉS SUR CES CHANGEMENTS. BEAUCOUP D'ENTRE EUX PRÔNENT UNE RUPTURE DE PRATIQUE DANS CES DOMAINES. POUR CE QUI EST DE LA CONSTRUCTION, L'UTILISATION DU BOIS EN EST L'EXPRESSION LA PLUS FORTE AUJOURD'HUI.